

# VERS LA LIBERTÉ

JOURNAL DU BATAILLON "A. MARTY"

Numéro 15

12<sup>e</sup> BRIGADE INTERNATIONALE

16 février 1937

## NOS INFORMATIONS

**Nouvelles militaires.—LA GLORIEUSE AVIATION REPUBLICAINE A REMPORTE HIER (13-II), UNE DE SES PLUS BRILLANTES VICTOIRES EN ATTAQUANT un NOMBRE SUPERIEUR D'APPAREILS ENNEMIS ET EN ABATTANT 7 D'ENTRE EUX. TOUS LES COMBATTANTS DOIVENT TROUVER DANS CETTE ACTION MAGNIFIQUE UN GRAND EXEMPLE A SUIVRE. IL EST TOUJOURS POSSIBLE D'ATTAQUER: IL EST TOUJOURS POSSIBLE DE VAINCRE.**

**LES HEROIQUES AVIATEURS DE LA REPUBLIQUE NOUS MONTRENT LE CHEMIN DE LA VICTOIRE.**

**Communiqué officiel du Ministère de l'Air.**—Zone du centre: à 11 heures ont survolé Madrid 3 trimoteurs et 15 avions de chasse ennemis, 12 de nos appareils de chasse partirent à leur rencontre. Malgré leur supériorité numérique, les 18 avions fascistes refusèrent le combat et se mirent à fuir, mais les nôtres les poursuivirent et les atteignirent. Le combat nous fut si favorable que 7 appareils ennemis furent abattus sans que nous souffrions aucune perte: tous les avions gouvernementaux retournèrent à leur base sans incident.

**Sur le front de Madrid.**—Nos troupes ont amélioré leurs positions dans le Parque de l'Oeste. A l'aube elles ont réussi à s'emparer de plusieurs tranchées ennemies. Sur le front Sud, toute l'activité de la dernière journée s'est concentrée sur l'attaque de Lopera et de Villa del Rio. On confirme la prise de Clavellina qui domine le pont de Alcolea. Au cours de l'opération de nombreuses pertes ont été causées à l'ennemi. Nous avons fait trois prisonniers parmi lesquels un fasciste notoire. Au-dessus de Motril a eu lieu un combat aérien entre deux appareils de bombardement, cinq appareils de chasse gouvernementaux et dix avions de chasse ennemis. Un de nos appareils de bombardement est revenu endommagé. Un Fiat ennemi est tombé en flammes et un autre a du atterrir dans de très mauvaises conditions à la suite d'une descente vertigineuse. Ce matin a été bombardé l'aérodrome ennemi de Grenade. Une

bombe est tombée sur le pavillon des officiers; une autre sur un hangar où se trouvaient deux appareils de bombardement et quatre avions de chasse.

**Sur le front de Málaga.**—Nos troupes ont commencé une contre-offensive. Les dernières nouvelles du front nous informent que les troupes loyales contiennent autour de Salobreña les troupes étrangères en majeure partie allemandes. On s'attend d'un moment à l'autre à ce que les troupes loyales dûment réorganisées, commencent une contre-offensive non seulement pour maintenir l'ennemi mais aussi pour l'obliger à reculer. Hier au soir deux trimoteurs et cinq avions de chasse ont survolé les positions rebelles, et ont lâché tombé une grande quantité de bombes qui ont causé de nombreuses victimes.

**La mobilisation générale.**—Tous les espagnols de 20 à 45 ans devront se présenter dans les lieux qui leurs seront désignés par le Commandement militaire. Cette décision a été notifiée le 12 Février à toutes les autorités par le Ministre de la Guerre.

**A Barcelonne.**—Une mesure semblable a été prise. Le 11 Février s'est réuni, sous la présidence de Companys, le gouvernement de la Généralité. A cette réunion assistaient également les représentants de l'U. G. T. et la C. N. T. Il fut décidé d'établir un commandement unique et le service militaire obligatoire. Les points suivants ont été adoptés;

1°) Déclaration publique de la part des organisations responsables pour que leurs affiliés obéissent aux instructions officielles de la Généralité.

2°) Tous les journeaux de toutes les or-

**Faire des articles pour le journal: c'est travailler à conserver bien haut le moral des camarades; c'est travailler à vaincre le fascisme**

ganisations devront faire une campagne pour faciliter les dispositions décrétées.

3°) Interdiction absolue de manifestations hostiles contre les membres des organisations représentées dans le gouvernement.

4°) Les représentants réunis dans cette section considèrent indispensable tous les efforts ayant pour objet de maintenir des relations cordiales entre le gouvernement central et le Conseil de la Généralité.

## Nouvelles intérieures d'Espagne

Les paysans travaillent pour la victoire.

La coordination de la production agricole est aussi importante que celle de la production industrielle. Pour pouvoir nous ravitailler au cours de la guerre nous avons besoin du concours enthousiaste des paysans qui, non seulement se battent aux côtés de leurs frères des villes dans les tranchées, mais qui travaillent à un rythme accéléré à l'arrière. Pour réaliser cette coordination, pour rendre plus intense et pour mieux organiser le travail des champs, il faut que les paysans respectent la propriété de ceux qui cultivent leur petit lopin de terre, qu'ils répandent les raisons pour lesquelles nous luttons et qu'ils sachent que nous sommes d'accord avec les vrais paysans qui travaillent avec nous pour la victoire et pour le bien-être de tous. La fusion de la Fédération Provinciale paysane de Valence et la Fédération des Travailleurs de la Terre est un premier pas dans ce chemin. La prestigieuse organisation de l'U. G. T. s'agrandit avec les effectifs de la Fédération paysanne et avec elle augmente l'influence du Syndicat central sur tout le territoire levantin. D'accord avec les camarades de la C. N. T. et sur les ordres du ministre de l'Agriculture il va être possible de réaliser une œuvre magnifique dans la campagne du levant pour le plus grand bien de notre lutte.

## Nouvelles internationales

**MOSCOU.**—La Presse soviétique commémore le centenaire de Pouchkine. Le journal "Izvestia" écrit: "Le centenaire du plus grand poète russe, génie de la littérature mondiale, est célébré dans toutes les parties



de l'U. R. S. S. comme une véritable fête nationale. Pendant ces jours, le peuple soviétique démontre une fois de plus qu'il est l'héritier spirituel de tout ce que les grands hommes du passé ont créé de plus sublime. La compréhension profonde de Pouchkine, la véritable tendresse qui existe pour lui, ont fait que ses oeuvres ont été largement divulguées, se répandant en ondes immen-

ses par tout le pays. Ce ne sont pas des dizaines de milliers, mais des dizaines de millions d'individus, qui parlant des dizaines de langues, connaissent Pouchkine. Son nom a traversé les frontières de ce pays et est connu maintenant du monde entier. Le peuple russe peut être fier de ses écrivains et de ses poètes par suite de la place qu'ils occupent dans l'Histoire."

## VIE DU BATAILLON

### ENTENDU UN SOIR DE FRONT AU CLAIR DE LUNE

Un poste de mitrailleurs; la nuit. Tout le monde l'oeil au guet. Soudain des pas sur la route. Silence complet pour tout le monde, les pas se rapprochent, des voix se font entendre. Le poste prête la plus grande attention, les yeux s'ouvrent tout grands; l'on chante sur la route. Nous croyons transportés soudain dans un de ces châteaux du vieux temps où les chansons des troubadours faisaient frémir l'air embaumé des soirs de printemps. Que se passe-t-il donc? Trois miliciens du Bataillon Franco-Belge passent à ce moment devant le poste. Et l'un d'eux, un héros à mon avis, profère des paroles avec un tel accent de vérité que le poste entier reste penaud d'admiration:

*"Aujourd'hui envoyé en mission de confiance, à un certain moment je me trouve placé à 80 mètres (juste) des fascistes. Là tout en roulant ma cigarette, je peux compter deux mitrailleuses et vingt fusils qui commencent à me tirer dessus tous ensemble."*

*J'allume ma cigarette et revient tout tranquillement rendre compte de ma mission."*

J'ai voulu citer ce haut fait en exemple à tous les camarades du Bataillon, et c'est pourquoi je me suis permis ces quelques mots.

### BRAVO... LES RALEURS DES 2<sup>ème</sup> ET 3<sup>ème</sup> COMPAGNIE

Ha... quand ils veulent... ces têtes de coch...! quels bons soldats! (nous n'en avons jamais douté). Surtout quand l'alcool ne transforme pas leurs sentiments antifascistes en "raisonnements défaitistes"; et ne les poussent pas à se disputer avec leurs camarades. Qu'elle est belle cette harmonie qui règne dans notre compagnie du haut en bas de l'échelle hiérarchique, dont la journée du... vient de nous donner une idée démonstrative...

Ainsi, les "éternels rale-toujours" de la première section B... et B.. en ont donné la preuve en s'offrant d'aller en patrouille après une marche fatigante; le Commandement de Compagnie n'eut pas à utiliser son répertoire "très varié" en N... de D..., de B... D... et autres phrases savoureuses dont il a le secret; bravo, et, tant pis s'il est vexé, il n'aura qu'à "s'enguirlander tout seul"?

Un de la 2<sup>ème</sup>

## COURS D'ESPAGNOL

Cette modification n'a pas lieu quand l'accent tonique porte sur une autre syllabe, quand le substantif féminin est un nom propre ou quand il est précédé d'un adjectif.

Ex.: La (una) abeja — l'abeille  
La (una) amiga — l'amie  
La (una) hacienda — la propriété rurale

Ex.: La Angela — Angèle  
La (una) alta haya — le hêtre élevé  
La Angela — Angèle  
La (una) alta haya — le hêtre élevé.  
La (una) anciana ama — la vieille femme de charge.

el padre le père  
la madre la mère  
el niño l'enfant m.

la niña l'enfant f.  
el hermano le frère  
la hermana la soeur  
el tío l'oncle  
la tia la tante  
el rey le roi  
la reina la reine  
el primo le cousin  
la prima la cousine  
el libro le livre  
el caballo le cheval  
la rosa la rose  
el espejo la glace, miroir  
la pera la poire  
el sombrero le chapeau  
el árbol le arbre  
el cetro le sceptre

el perro	le chien
la perra	la chienne
el vestido	la robe
el huerto	le potager
el ejercicio	l'exercice
el tema	le thème
el jardín	le jardin
la flor	la fleur
la honra	l'honneur
el fusil	le fusil
la cereza	la cerise
el pan	le pain
la pluma	la plume
el ganso	l'oie
la casa	la maison
señor	Monsieur
señora	Madame
señorita	mademoiselle
tú	ton, ta
su	son, sa, leur
en	dans, en, à
pero	mais
no	non
sí	oui
mi	mon, ma
mis	mes
y	et
(él) es	il est
(ellos) son	ils sont
(él) está	il est, il se trouve
están	ils sont, ils se trouvent
la carta	la lettre
el papel	le papier
el sobre	l'enveloppe

### TENER AVOIR

Yo tengo — j'ai  
Tú tienes — tu as

Él ..... tiene — il a  
Ella ..... tiene — elle a

Usted (Vd.) tiene — vous avez

Nosotros ..... tenemos — nous avons  
Nosotras ..... tenemos — nous avons

Vosotros ..... tenéis — vous avez  
Vosotras ..... tenéis — vous avez

Ellos ..... tienen — ils ont  
Ellas ..... tienen — elles ont

Ustedes tienen — vous avez.

¿Tengo yo? — ai-je?

¿Tienes tú? — as-tu?

¿Tiene él? — a-t-il?

¿Tiene Vd.? — avez-vous?

¿Tenemos nosotros? } avons-nous?  
¿Tenemos nosotras? }

¿Tenéis vosotros? } avez-vous?  
¿Tenéis vosotras? }

¿Tienen ellos? — ont-ils?

¿Tienen ellas? — elles?

¿Tienen ustedes? — avez-vous?

(A suivre.)